

Projet Adapt-WAP au Bénin : les écoliers et élèves à l'école de la préservation des écosystèmes transfrontaliers

Du 19 au 23 mai 2025, une vaste session de sensibilisation a mobilisé les écoliers et élèves des communes riveraines des parcs W et Pendjari dans le cadre de la mise en œuvre par le Centre National de Gestion des Réserves de Faune (CENAGREF) à travers le Ministère du Cadre de Vie et des Transports, en charge du Développement Durable. Huit communes au total ont accueilli la sensibilisation. Il s'agit des communes de Kandi, Banikoara, Malanville et Karimama pour le compte du département de l'Alibori et les communes de Matéri, Kérou, Kouandé et Tanguiéta pour le département de l'Atacora.



Photo d'ensemble apprenants

L'objectif est de sensibiliser les apprenants à savoir les écoliers et élèves des écoles établissements des communes autour des parcs Pendjari et W-Bénin a déclaré le Colonel

Georges Sossou, Coordonnateur du projet. Il n'a pas manqué d'exprimer sa satisfaction face à la mobilisation des différentes parties prenantes.

Pour Alazi Tino, représentant du Directeur départemental des enseignements secondaire, technique et de la formation professionnelle de l'Alibori, la stratégie de sensibilisation auprès des jeunes est porteuse d'avenir. A le croire, trois raisons soutiennent cela : la période choisie, les cibles que sont les élèves et les différentes thématiques au centre de la sensibilisation. Il a exhorté tous les acteurs à pleinement jouer leur rôle pour l'atteinte des résultats durablement.

Même son de cloche dans l'Atacora, où Nahini Chabi-Boni, Inspecteur de l'Enseignement du Premier Degré et Directeur Départemental des Enseignements Maternel et Primaire, a mis en exergue la pertinence de l'approche pédagogique : « La méthode des supports et les illustrations utilisées sont d'une grande portée pédagogique. » Selon lui, le contenu est adapté aux niveaux des élèves et permet de toucher indirectement toute la communauté : « Les changements de comportement des écoliers et élèves vont impacter très rapidement et efficacement les parents d'élèves en particulier et, par ricochet, la communauté en général. » a-t-il laissé entendre.

Des modules pratiques et engageants

Trois thématiques majeures ont structuré cette session : la gestion des risques et catastrophes naturelles, la lutte contre le braconnage et la gestion des conflits, et la gestion durable des terres en lien avec l'adaptation aux changements climatiques. Ces modules ont été animés par les enseignants des différentes écoles concernées.



1



2



3



4

Pour Issa Bio Sounon, Directeur du Collège d'Enseignement Général de Goumori à Banikoara, le contexte s'y prêtait parfaitement : « Le milieu et le temps s'y prêtent. » Il reste convaincu que les notions acquises permettront aux élèves de jouer un rôle actif dans la gestion durable des ressources naturelles.

Le Chef division des ressources humaines, représentant le Directeur départemental de l'Enseignement maternel et primaire de l'Alibori, salue quant à lui l'initiative : « L'initiative est louable et son importance sur la vie n'est pas mesurable. Personnellement, j'ai appris beaucoup et je ne peux que souhaiter bon vent au projet. »

Les parents d'élèves à l'unisson

Du côté des associations de parents d'élèves, la mobilisation et l'enthousiasme sont tout aussi palpables. Bio Peregue Issa, de la Fédération départementale des associations des parents d'élèves et d'étudiants de l'Alibori, apprécie « l'approche de sensibilisation est innovante » et appelle à sa duplication dans d'autres localités.

Zakari Boukari, Président de la Fédération des associations de parents de l'Atacora, se réjouit de la participation massive

observée de Matéri à Tanguiéta, en passant par Kérou et Kouandé. Il a expliqué : « Les enfants sont très contents d'avoir appris des pratiques simples et durables de gestion des terres comme la culture du mucuna, des pois d'angole, la rotation des cultures. Ils sauront transmettre les messages à leurs parents pour une prise de conscience collective ».

Une jeunesse motivée et bien informée

L'engouement des jeunes écoliers et élèves a été unanimement salué. Ouin-Ouro Claude, Chef du service de l'orientation scolaire et professionnelle de l'Atacora, note que la session interactive. Elle a permis selon lui que les élèves aient une meilleure compréhension des enjeux liés aux deux parcs. « A titre illustratif, les écoliers et élèves ont découvert et compris ce qu'est le système d'alerte précoce, les risques que comporte l'utilisation intensive des herbicides et les mesures d'adaptation aux changements climatiques. » a-t-il ajouté.

Même les plus jeunes ont manifesté leurs impressions.. Bakari et Mariam, tous deux en classe de CM1 à l'École primaire publique de Wantéou (commune de Matéri), se disent fiers d'avoir acquis des connaissances utiles pour préserver les ressources du parc. Ils promettent de partager ces leçons avec leurs parents pour encourager des comportements plus respectueux de l'environnement.

Au total huit-cent trente-trois (839) personnes de huit communes riveraines des parcs W et pendjari ont bénéficié et contribué à cette session de sensibilisation dont en grande majorité les écoliers et élèves.

Il convient de rappeler que cette initiative s'inscrit dans la continuité d'une formation tenue du 15 au 19 août 2022, à l'attention des enseignants des zones concernées.

Venance Ayébo TOSSOUKPE & Megan Valère SOSSOU

Projet Adapt-WAP au Bénin : le rapport d'étude sur les aménagement autour du parc W validé

Démarré le Jeudi 25 Mai 2023 dans la Cité des Saka, commune de Kandi, l'atelier de validation de l'étude sur l'aménagement des corridors de transhumance, des points d'eau et des aires de pâturage au profit des communes riveraines du Parc W s'est clôturé ce Vendredi 26 Mai 2023.



Photo de famille atelier de validation Projet Adapt WAP Kandi
Deux jours durant, les différentes parties prenantes ont discuté du rapport provisoire de l'étude réalisée par le Cabinet ECO-CONSULT sur les aménagements pastoraux à réaliser au profit des quatre communes riveraines du Parc W notamment les communes de Kandi, Banikoara, Malanville, et Karimama.

L'objectif étant de valider les résultats de l'étude et les caractéristiques techniques, les devis quantitatifs et estimatifs élaborés par le Cabinet d'experts à la suite de son étude afin d'obtenir les dossiers d'appel d'offre pour l'aménagement des corridors de transhumance, des points d'eau ainsi que des aires de pâturage au profit des communautés bénéficiaires.

Afin de mieux appréhender les besoins d'aménagements pastoraux à réaliser, Méryas Kouton, Directeur du Cabinet en charge de l'étude a présenté l'état des lieux des corridors de transhumance, des aires de pâturage et des points d'eau dans les communes concernées. A en croire l'expert, l'état des

lieux n'est globalement pas reluisant, même si la situation semble moins criarde par endroit. « Il ressort que, tant en quantité qu'en qualité, il y a de grandes lacunes à combler pour satisfaire les besoins minima des troupeaux », a confié Méryas Kouton, Directeur du Cabinet ECO-CONSULT.

Pour ce qui est des points d'eau, ajoute-t-il, la situation est très criarde au niveau des communes de Karimama, de Malanville, et dans une certaine mesure la commune de Banikoara qui, quant-à-elle, dispose encore de beaucoup de points d'eau, mais qui sont mal entretenus. « Et pour ce qui concerne les ressources pastorales, les cultures et les jachères ont couvert tout ce qui était prévu comme aires de pâturage dans le milieu », a-t-il précisé.

A la suite de la présentation du rapport dans ses moindres détails, les observations et amendements faits par les participants ont abouti à de fortes recommandations. « Il serait nécessaire de mettre en place des barrages pour remplir les besoins du bétail, à raison de quatre (04) barrages dans la commune de Karimama, trois (03) dans la commune de Malanville, deux (02) pour la commune de Kandi et pour ce qui concerne la commune de Banikoara, disposant d'un nombre important de points d'eau, il faut plutôt une réfection et une amélioration de la gestion de ces points d'eau », a recommandé l'expert Méryas Kouton.

Les Maires des communes concernées ont également un rôle important à jouer. Ceux-ci devront nécessairement voire obligatoirement faire le nécessaire pour mettre à disposition les domaines devant abriter les ouvrages à réaliser. Ce qui nécessite une accélération du processus de déclaration des espaces en domaines d'utilité publique, a souligné l'ensemble des acteurs.

Aux sorties de l'atelier, les participants n'ont pas caché leurs impressions. « J'apprécie la manière dont l'étude a été conduite », a exprimé Mazou Mama, représentant des pêcheurs de

Malanville. « A travers la présentation du rapport, nous avons pu relever les insuffisances que le Consultant va prendre en compte dans le rapport final », s'est réjoui Bio Kotè Amissou, représentant des pêcheurs de Banikoara. Ayant également pris part à la rencontre, le Maire de Karimama, Issifou Soulé invite, quant-à-lui, les populations à la base à accompagner le projet dans la mise en œuvre des ouvrages retenus pour être aménagés.

Précisons que c'est près de 300 millions d'investissements qui seront réalisés à travers les quatre communes riveraines du parc W, selon l'expert consultant.

Venance Ayébo TOSSOUKPE

Projet Adapt-WAP au Bénin : Les acteurs riverains du Parc W échangent sur le rapport de l'étude des aménagements à réaliser

Valider le rapport de l'étude portant sur l'aménagement des corridors de transhumance, des points d'eau et des aires de pâturage dans les communes riveraines du Parc W Bénin, c'est l'objectif de l'atelier ouvert ce jeudi 25 Mai 2023 dans la commune de Kandi dans le cadre du projet Adapt-WAP, qui vise à renforcer la résilience des écosystèmes face au changement climatique et à améliorer les moyens de subsistance des populations des communes riveraines du Parc W Bénin.



La rencontre a rassemblé tous les acteurs concernés par les activités de l'étude en périphérie du Parc W Bénin, ainsi que des techniciens et des spécialistes du domaine.

A l'ouverture de l'atelier, le représentant du Maire de Kandi, monsieur Moutawakilou Abdou a souhaité la bienvenue aux participants avant de leur souhaiter une bonne séance. « Au nom de madame le Maire de la commune de Kandi empêchée, et en mon nom propre, je vous souhaite la bienvenue dans cette salle, à l'hôtel SAKA KINA pour cet atelier de validation », a-t-il déclaré.

Le représentant du Coordonnateur du projet Adapt-WAP, monsieur Samuel Ognibo n'a pas manqué de rappeler l'importance de l'atelier qui, à l'en croire, est une étape décisive pour la mise en œuvre des ouvrages à réaliser. « Au cours de cet atelier, je vous invite à vraiment œuvrer pour qu'à la fin de ces deux jours de travaux, nous ayons des documents de qualité et prêts à être mis en œuvre », a-t-il exhorté.



La présence effective des acteurs attendus a réjoui plus d'un, et le représentant du Préfet de l'Alibori n'a pas caché sa satisfaction. « Chers participants, votre présence aussi nombreuse dans cette salle nous reconforte et reconforte l'équipe du Projet. Cela témoigne de l'attachement que vous avez et que les institutions et les autorités que vous représentez ont pour les questions liées au changement climatique et particulièrement pour les questions de la transhumance dans les communes riveraines du Parc W » s'est réjoui Olivier Gaga, représentant du Préfet du département de l'Alibori.

« J'ai espoir que de cet atelier sortiront des devis quantitatifs et estimatifs et caractéristiques techniques nécessaires à l'élaboration des dossiers d'appel d'offre fiable », a-t-il ajouté avant de lancer officiellement les

activités de l'atelier de validation.

Il convient de rappeler que la présente rencontre fait suite à l'atelier technique de dialogue et de validation des corridors de transhumance, des points d'eau et des zones de pâturage à aménager autour du Parc W Bénin, tenu en février dernier.

Venance Ayébo TOSSOUKPE

Projet Adapt-WAP au Bénin: Kandi abrite un atelier pour la validation du rapport d'une étude demain

Demain, 25 mai 2023 marquera le début de l'atelier de validation du rapport de l'étude portant sur l'aménagement des corridors de transhumance, des points d'eau et des aires de pâturage en périphérie du Parc W. Cet événement d'envergure rassemblera un large éventail de parties prenantes et se tiendra dans la ville de Kandi.



Il
s'
ag
ir
a
de
pa
ss
er
en

re
vu
e
et
de
va
li
de
r
le
ra
pp
or
t
de
l'
ét
ud
e,
en
in
té
gr
an
t
le
s
co
nt
ri
bu
ti
on
s
et
le
s

ex
pe
rt
is
es
de
s
di
ff
ér
en
te
s
pa
rt
ie
s
pr
en
an
te
s.
Le
s
di
sc
us
si
on
s
po
rt
er
on
t
su
r

le
s
me
il
le
ur
es
ap
pr
oc
he
s
et
le
s
re
co
mm
an
da
ti
on
s
sp
éc
if
iq
ue
s
à
me
tt
re
en
œu
vr
e

po
ur
la
ré
us
si
te
de
l'
am
én
ag
em
en
t
de
s
co
rr
id
or
s
de
tr
an
sh
um
an
ce
,
de
s
po
in
ts
d'
ea

u
et
de
s
ai
re
s
de
pâ
tu
ra
ge
au
to
ur
du
pa
rc
W,
au
ta
nt
de
me
su
re
s
po
te
nt
ie
ll
es
vi
sa
nt
à

re
nf
or
ce
r
la
ré
si
li
en
ce
de
s
co
mm
un
au
té
s
ri
ve
ra
in
es
.

L'atelier sera l'occasion pour les représentants des communes riveraines, des ministères concernés, des ONG, des agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs, ainsi que des experts du cabinet d'études ECO-CONSULT d'échanger profondément sur l'étude.

Cette rencontre de deux jours bénéficiera de la collaboration étroite des experts de l'Unité Nationale de Gestion du Projet (UGPn), du Centre National de Gestion des Réserves de Faune (CENAGREF) et de l'African Parks Network. L'atelier sera animé par le bureau d'études ECO-CONSULT, qui a été spécifiquement

sélectionné pour mener à bien cette étude d'importance capitale.

Il convient de noter que la réalisation des aménagements identifiés dans le rapport de l'étude contribuera à préserver la biodiversité, à soutenir les activités agricoles et d'élevage, ainsi qu'à renforcer la résilience des communautés riveraines face aux défis climatiques. L'atelier de validation constitue donc une étape cruciale dans le processus de mise en œuvre du Projet Adapt-WAP.

Megan Valère SOSSOU

Projet Adapt-WAP: Les parties prenantes s'accordent sur les aménagements à réaliser autour du parc W

Démarré le mercredi 22 février 2023, l'atelier technique ayant réuni les communautés riveraines du Parc W et les experts pour échanger et valider les points d'eau, les corridors de transhumance et les aires de pâturage à aménager autour du Parc W s'est clôturé ce jeudi 23 février 2023. Il s'inscrit dans le cadre du projet Adapt-WAP Intégration des mesures d'adaptation au changement climatique dans la gestion concertée du Complexe Transfrontalier W-Arly-Pendjari, et vise à dialoguer avec l'ensemble des acteurs du secteur agro-pastoral pour une meilleure prise en compte de leur aspiration dans la mise en œuvre des aménagements prévus au niveau des couloirs de transhumance, des points d'eau et des zones de pâturage dans les communes riveraines du Parc W.



Il a été question de présenter l'état des lieux des points d'eau et de déterminer les couloirs de passage et les aires de pâturage à aménager dans les quatre communes riveraines du Parc W à savoir : Banikoara, Malanville, Karimama et Kandi. Méryas Kouton est Docteur en science agronomique et Directeur du bureau d'étude Eco-Consult commis à l'étude technique sur la réalisation des points d'eau et l'aménagement des aires de pâturage et des couloirs de passage dans les quatre communes riveraines du Parc W.

À l'en croire, l'état des lieux en termes de la quantité et de la qualité des points d'eau, de la viabilité des couloirs de transhumance et des aires de pâturage est très peu reluisant. « L'état des lieux est globalement sombre. Il n'y a plus vraiment du pâturage en qualité et en quantité suffisante pour le bétail. Aujourd'hui, l'éleveur ''se débrouille'' », a-t-il laissé entendre. Pour l'agronome, la situation est plus critique par endroit. Il précise : « La situation est relativement un peu bonne à Malanville et à Kandi, mais très critique à Banikoara et à Karimama ».

C'est dans le but de pallier cette situation que décrit le spécialiste que le projet Adapt-WAP s'est donné pour mission non seulement de renforcer la résilience des écosystèmes face au changement climatique mais aussi d'améliorer les moyens de subsistance des populations riveraines du complexe WAP, à travers l'établissement d'un système d'alerte précoce multirisques.

Des acteurs apprécient

Bio Kotè Amissou est un participant à l'atelier. Il est éleveur venu de Banikoara. Il confirme : « Il n'y a plus suffisamment de points d'eau pour abreuver les animaux. Il n'y a plus suffisamment de pâturages, et la situation est plus difficile en cette saison sèche ».

L'état des lieux étant ainsi fait, les participants, par commune de provenance, ont été invités à travailler en groupe

pour déterminer les points d'eau, les couloirs de transhumance et les aires de pâturage qui nécessitent des aménagements dans les différentes communes concernées. Aussi, les travaux de groupe ont-ils permis de hiérarchiser les besoins exprimés par priorité.



Au terme des travaux, les participants expriment leur satisfaction. « Je remercie énormément le projet Adapt-WAP pour avoir organisé cet atelier. Je pense que cet atelier de dialogue va contribuer à renforcer la cohésion sociale au sein de nos communautés respectives. Je m'en réjouis énormément », s'est exclamé Sefou Aliakou, pêcheur venu de Kandi.

Le Coordonnateur National du projet Adapt-WAP, le Conservateur de 2e classe Georges Sossou n'a pas manqué de témoigner toute sa reconnaissance à l'ensemble de tous les participants. « Je voudrais sincèrement vous dire merci. Merci pour le temps que nous avons passé ensemble sur la terre des Kandissunon dans le cadre de cet atelier », a-t-il exprimé. Mais il exhorte pour finir les participants à rester disponibles et engagés pour accompagner le projet. « Je voudrais compter sur vous, sur votre contribution pour que d'ici peu, nous puissions finaliser les documents à soumettre aux partenaires qui vont nous accompagner dans la réalisation effective des aménagements que nous envisageons », a-t-il ajouté.

L'atelier technique de dialogue et de validation des points d'eau, des couloirs de transhumance et des aires de pâturage a donc tenu toutes ses promesses. Toutefois, la phase pratique de la mise en œuvre des résolutions issues de l'atelier sera la plus déterminante, a reconnu l'ensemble des participants.

Venance Ayébo TOSSOUKPE

Validation des corridors de transhumance, des points d'eau et zones de pâturage à aménager autour du Parc W : les acteurs de l'Alibori en pourparlers

Échanger avec tous les acteurs et les techniciens sur l'aménagement des zones de transhumances, de points d'eau et des zones de pâturage dans la périphérie du Parc W, c'est l'objectif de l'atelier qui s'est ouvert ce mercredi 22 février 2023 dans la commune de Kandi, la Cité des Saka. La rencontre a connu la présence des responsables du projet Adapt-WAP, des autorités du département de l'Alibori, les représentants des Maires des communes riveraines, les représentants des partenaires du projet et les représentants des différentes couches de la population bénéficiaire.



Venus des quatre communes riveraines du Parc W à savoir Banikoara, Karimama, Malanville et Kandi, les représentants de la population bénéficiaire sont composés de pêcheurs, d'agriculteurs et d'éleveurs. Durant deux jours d'échange, ils seront appelés, ensembles avec les experts, à identifier et à retenir les points d'eau, les couloirs de transhumance et les aires de pâturage à aménager autour des communes riveraines du Parc W.

Georges SOSSOU est le Coordonnateur National du projet Adapt-WAP au Bénin. Il précise les attentes du projet vis-à-vis des participants : « Nous attendons que les participants puissent nous aider à identifier et à valider les points d'eau que nous

allons aménager prochainement, les aires de pâturage et les corridors de passage des animaux, afin qu'il ait désormais moins de problèmes entre agriculteurs et éleveurs ».

Les attentes étant connues, chaque participant est appelé à jouer sa partition. Et du côté de l'Union Régionale des Associations Villageoises de Gestion des Réserves de Faune (UR-AVIGREF), l'on se montre déjà engagé. « Nous, acteurs de la périphérie du Parc W, nous sommes engagés à accompagner les activités du projet. Nous nous engageons à davantage mobiliser les communautés, afin que nous puissions régler et conjuguer au passé la question de conflits entre agriculteurs et éleveurs », a déclaré Francisco Kocou Jeannot, Secrétaire Exécutif de l'UR-AVIGREF.



Le ProSeR (Projet de Sédentarisation des troupeaux de Ruminants au Bénin) de son côté entend partager ses expériences avec les participants, en ce qui concerne le processus d'identification des sites de pâturage, la sécurisation foncière, la réinstallation ou le dédommagement des présumées personnes qui pourraient être affectées pendant la réalisation des aménagements envisagés.

Avant de lancer officiellement les hostilités, le Préfet de l'Alibori, Ky-Samah BELLO a invité les différentes parties prenantes à contribuer activement aux travaux inscrits au menu de la rencontre. Il reste persuadé qu'au terme dudit atelier les objectifs seront atteints.

Faut-il le rappeler, le projet Adapt-WAP est un projet régional mis en œuvre au Bénin par le Ministère du Cadre de Vie et du Développement Durable à travers le Centre National de Gestion des Réserves de Faune (CENAGREF), en collaboration avec African Parks et l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS).

Venance Ayébo TOSSOUKPE

Projet Adapt-WAP : Kandi accueille un atelier technique de dialogue et de validation

Du mercredi 22 au jeudi 23 février 2023, le Projet Adapt WAP organise à Kandi, un atelier de dialogue sur la transhumance, les points d'eau et les aires de pâturages autour de la périphérie du W. C'est dans le cadre de la réduction voire de l'éradication des problèmes entre éleveurs et agriculteurs pour une gestion durable des domaines agricoles. Cette activité s'inscrit également dans l'orientation générale du gouvernement qui est de sédentariser les éleveurs.



L'
at
el
ie
r
qu
i
re
gr
ou
pe
di
ff
ér
en
ts
ac

te
ur
s
du
do
ma
in
e
à
sa
vo
ir
le
s
él
ev
eu
rs
,
le
s
ag
ri
cu
lt
eu
rs
,
le
s
pê
ch
eu
rs
et
le
s

au
to
ri
té
s
po
li
ti
co
-
ad
mi
ni
st
ra
ti
ve
s
vi
se
à
di
al
og
ue
r
av
ec
l'
en
se
mb
le
de
s
ac
te

ur
s
du
se
ct
eu
r
ag
ro
pa
st
or
al
po
ur
un
e
me
il
le
ur
e
pr
is
e
en
co
mp
te
de
le
ur
as
pi
ra
ti
on

.
Un
e
ap
pr
oc
he
in
cl
us
iv
e
et
pa
rt
ic
ip
at
iv
e,
lo
ng
te
mp
s
ad
op
té
e
pa
r
le
pr
oj
et
Ad
ap

tW
AP
et
qu
i
pe
rm
et
d'
at
te
in
dr
e
le
s
ob
je
ct
if
s
pr
éd
éf
in
is
à
ch
aq
ue
ac
ti
vi
té
.

Au cours des deux jours de l'atelier, les acteurs vont

s'échanger et se mettre d'accord sur les points d'eau, les aires de pâturage et les couloirs de transhumance pour être pris en compte dans les aménagements à venir dans la périphérie du Parc W. Il s'agira pour la cinquantaine de participants de prendre connaissance de l'état de la transhumance au Bénin et des nouvelles orientations du gouvernement en matière de transhumance.

Les principaux résultats de l'étude en cours, et liée à l'identification des points d'eau, la délimitation des aires de pâturage et des couloirs de transhumance seront également partagés avec les différentes parties prenantes.

Constance AGOSSA